

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



Humoristique — HÉBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

LES

# Mystères de Montreal.

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

IX

(Suite)

Madame Sansfaçon alla pousser son vieux qui, réveillé en sursaut, s'écria.

—O la police ! la police ! ne me prenez pas ! Ce n'est pas moi qui l'ai caché ici !

Le vieux qui était encore sous l'influence des spiritueux venait de commettre une indiscretion dont Caraquette devait tirer profit.

La mère Sansfaçon, de son côté poussa un cri en reconnaissant son fils qui venait de se débarrasser de sa crémone.

X

OU LE PÈRE SANSFAÇON EST DANS DE MAUVAIS DRAPS.

La mère Sansfaçon pressa convulsivement sur son sein le fils qu'elle croyait perdu.

Le vieux charretier sentit tréssaillir ses entrailles de père et d'une voix émue il donna sa bénédiction à l'enfant prodigue.

Le petit Pite reconnaissant les erreurs de sa vie passée avait fondu en larmes.

Ursule partageait la joie de ses parents.

Caraquette ne se laissa point gagner par l'émotion générale. Il resta sur son siège, la tête baissée, muet et impassible, attendant



UN COMPAGNON ÉMBÊTANT LAURIER. — Je voudrais bien savoir pourquoi cet animal là est toujours sur nos talons... Il me semble qu'il pourrait bien suivre l'autre parti de temps en temps.

CARTWRIGHT. — Laisse-le faire ; ce n'est pas l'affaire d'un gouvernement d'enrichir les gens.

avec anxiété la fin de cette scène extraordinaire.

Le petit Pite raconta à ses parents sa vie d'aventures depuis qu'il avait quitté le toit paternel.

Caraquette n'avait pas interrompu le récit du gamin, et il écoutait avec attention tous les détails de la conduite du comte de Bonnetouche pendant son séjour à St-Jérôme, espérant renouer toutes les ficelles de l'intrigue criminelle de son ennemi.

Le vieux charretier devint plus

communicatif et raconta comment il avait vendu son enfant à un inconnu pour la somme de \$100.

L'homme au chapeau de castor gris voulut profiter de la circonstance pour obtenir du père Sansfaçon le secret de ses dernières relations avec Bénoni et Cléophas et lui demanda de vouloir bien passer dans un autre appartement où il pourrait lui dire quelque chose de confidentiel.

Le vieux charretier le fit entrer dans la cuisine dont il ferma la porte avec soin.

Caraquette s'assit en face du père Sansfaçon et fixant sur lui des regards à percer un madrier de six pouces il lui dit :

—Père Sansfaçon, savez-vous qu'aujourd'hui je ne donnerais pas deux sous pour votre peau ? Je vous croyais un honnête homme et j'avais en vous une confiance aveugle, mais maintenant je suis désabusé. Vous avez été trop faible pour Bénoni, cette faiblesse sera la cause de votre perte. J'arrive du bureau de police et j'ai appris que vous alliez être arrêté et traduit devant la cour criminelle.

Le vieux charretier pâlit et fit un soubresaut sur sa chaise.

—Comment ça ? fit-il d'une voix entrecoupée. Comment ça ?

—Comment ça ! mais c'est bien simple. Des papiers, des bijoux et une grande quantité de bijoux et de pièces d'or ont été volés il y a une couple de jours sur le chemin Papineau. Vous êtes accusé d'être le complice des voleurs et le receleur des valeurs dérobées.

—Oh ! sainte bénite, peut-on dire une chose pareille ? !

—Mais la police croit avoir des preuves contre vous.

—La police ! la police ! dit le père Sansfaçon en se levant de son siège, la police dites-vous ?

—Oui, la police qui vous poursuit dans vos rêves, la police qui tourmente le sommeil du coupable. Lorsque je suis entré chez vous, vous étiez couché sur le banc-lit. Je vous ai secoué pour vous réveiller et votre premier cri a été la police ! la police !

—C'est y possible ! que vais-je

faire ! Je vous jure ma grande conscience du bon Dieu que je ne suis pas coupable.

—Si vous êtes réellement innocent vous allez suivre mon avis et je promets que vous ne serez pas inquiété. C'est moi-même qui ai déposé une plainte contre vous. Je crois à votre innocence, mais je suis convaincu que vous êtes capable de me livrer le voleur. Je retirerai ma plainte au cas où vous me ferai des aveux complets.

—Je vous dirai tous ce que je sais, mais je vous garantis que c'est pas grand-chose.

Le vieux charretier reprit son siège et fit à Caraquette une confession de tout ce qui s'était passé chez lui. Il nia énergiquement que Bénoni eût déposé de l'argent dans sa maison. Bénoni avait fait des dépenses extravagantes et payait toujours avec de l'or. Il n'avait pas travaillé depuis sa sortie de prison et l'origine de sa fortune semblait assez mystérieuse.

L'homme au chapeau de castor gris tenait les informations qu'il désirait depuis si longtemps.

Il ne lui restait plus qu'à pincer le coquin, chose qui serait facile avec l'aide des détectives.

Caraquette ajouta foi aux paroles du vieux charretier qui lui avait dit que le coffret volé n'était pas dans sa maison.

En faisant une hypothèse des plus plausibles, le trésor caché ne devait pas être bien loin, et Bénoni ne tarderait pas à faire un tour dans les environs afin de regarnir son gousset avec les pièces du coffret.

Caraquette sortit de la cuisine avec le vieux charretier. Il causa quelques instants avec la famille, et s'emmitouflant de manière à ne pas être reconnu sur la rue, il sortit de la maison.

L'homme au chapeau de castor gris s'était décidé à fait le quart dans l'écurie du père Sansfaçon et d'attendre le voleur toute la nuit s'il le fallait. Il était alors onze heures et comme le père Sansfaçon ne devait pas rouler cette nuit-là, Caraquette s'installa dans le sloigh du vieux charretier. Il était masqué par le siège du devant qui était beaucoup plus élevé que celui de l'arrière.

Il prêtait l'oreille au moindre bruit. Bénoni ne pouvait entrer dans la cour sans qu'il le vit par l'entrebaillement de la porte de l'écurie.

Caraquette entendit sonner une heure du matin à l'Eglise Molson. Pas un chat n'avait remué dans la cour.

Endormi par le froid pénétrant qu'il faisait cette nuit-là Caraquette se sentit gagner par le sommeil.

Pour ne pas être congelé il dut sortir de sa cacuette battre la semelle sur le plancher de l'écurie et se frapper les bras sur la poitrine.

Il sortit de sa poche un petit flask et avala quelques gouttes de liqueur qui lui réchauffèrent les intestins.

Il reprit son siège dans la voiture résolu d'attendre jusqu'au jour.

Deux heures sonnèrent. Caraquette entendit un léger bruit, puis le grincement strident de la porte de cour sur ses gonds renlus criards par la forte gelée.

Quelqu'un s'approchait de l'écurie.

Pour ne pas être vu Caraquette se couvrait le corps avec une couverture de cheval et par un coin relevé il put observer tous les mouvements du visiteur nocturne.

Celui-ci était entré dans la cour avec précaution après s'être assuré qu'aucune lumière n'éclairait la maison. Le vieux charretier, il alla au fond de l'écurie et se mit à remuer les balles de foin et les bottes de paille.

Il tenait à la main une lanterne sourde qui éclaira tout-à-coup le coffret.

Il ouvrit la boîte et se choisit une douzaine de pièces d'or qu'il enveloppa dans son mouchoir et plaça dans la poche de son ulster.

Caraquette n'avait pas la force physique nécessaire pour terrasser un adversaire aussi bien pris. L'homme au chapeau de castor gris étant brave avec un revolver, mais il chiquait lorsqu'il fallait en venir aux coups de poing.

Il avait reconnu son homme et son plan était tout tracé.

Il le laissa partir sans l'inquiéter.

IX XI

## LA NOCE.

Deux jours après les événements que nous avons racontés le père Sansfaçon était plus guilleret que de coutume. La femme du vieux charretier faisait le grand bordas dans sa maison. Les catalogues avaient été lavés, on avait renouvelé les rideaux en papier vert de chaque fenêtre. Le poêle à fourneau avait été miné, les tuyaux étaient vernis et tout reluisait dans la maison.

Le père Sansfaçon était tempérrant et se tenait correct. Son attelage avait été passé au blagueballe et reluisait comme s'il était neuf. Sa voiture avait passé par les mains du peintre et reluisait comme un sous neuf.

Les commères du quartier faisaient mille cancanes sur le mariage prochain de Mlle Ursule Sansfaçon. Ses bans avaient été publiés à l'Eglise St Pierre et les noces devaient avoir lieu dans quelques jours.

Son futur était un homme qui allait faire les choses en grand.

Un joueur de harpe et un violoniste italiens avaient été engagés pour la soirée.

L'heureux mortel qui allait convoler avec Ursule était Bénoni, qui pigeait le trésor des Buetouches caché dans l'écurie du vieux cocher.

Caraquette pour des raisons que nous expliquerons plus tard n'avait pas encore fait arrêter le voleur et celui-ci menait la vie gaie ment, brûlant la chandelle par les deux bouts.

Bénoni n'y allait pas de main morte. Il avait engagé les plus beaux *Spun* de Dumaine pur conduire sa fiancée à l'autel et tous les préparatifs de la noce avaient été faits sur un grand pied.

Le jour du mariage arriva. A huit heures du matin pas moins de douze voitures étaient arrêtées à la porte du vieux Sansfaçon.

Tous les charretiers avaient garni la mèche de leurs fouets avec des rubans roses.

La rue avait été mise en émoi par les préparatifs de la noce. Toutes les voisines étaient à leurs

fenêtres, attendant avec impatience le défilé du cortège.

Vers huit heures et demie une voiture attelée de deux chevaux crème s'arrêtait devant la maison du père Sansfaçon.

O'était Bénoni qui venait chercher sa bien-aimée pour la conduire à l'autel.

Le marié descendit de voiture et entra dans la maison de son futur beau père.

Bénoni était tiré à quatre épingle et farand comme un bourreau qui va faire ses Pâques. Il avait un beau tnyau neuf, une bougrine en velours marron, une cravate rose, et une chemise avec des frilles sur le devant. Il portait des pantalons noisette et des bottines en cuir à patente.

Ses doigts étaient emprisonnés dans une paire de gants de kid vert et le bout de son mouchoir blanc sortait avec avantage de la poche de côté de sa bougrine.

Après avoir salué le père et la mère Sansfaçon qui lui offrirent la goutte, il annonça aux invités qu'il n'y avait pas de temps à perdre et qu'il fallait partir au plutôt.

Ursule sortit de sa chambre en toilette de mariée. Elle était à croquer. Elle s'était fait créper les cheveux par un perruquier et sur chacune de ses tempes elle s'était posé deux beaux accroche-cœurs. Elle portait une magnifique robe en gros de Naples et des souliers en satin blanc.

(A suivre)

## PARO STANLEY

La Société Artistique  
Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - \$1,000

1 " " - - - - - 400

1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis

### Belle chose que la politique

Pourvu que cela dure encore quelque temps, quand la question des écoles sera réglée, il ne restera plus de Canadiens pour aller à l'école.

L'autre jour un rouge et un bleu discutaient le fameux règlement Laurier. La discussion dégénéra bientôt en invectives et des gros mots on passa aux coups.

Nos deux Canadiens s'empoignèrent; le rouge qui était le plus gros eut bientôt le dessus et se mit à taper à tour de bras.

Après avoir enduré quelques temps, le bleu finit par dire : "J'en ai assez," mais le rouge continuait à frapper comme un sourd.

Les spectateurs intervinrent.

"Arrête donc" lui criaient de tous côtés, "puisque'il te dit qu'il en a assez."

C'est à ce moment que le rouge fit cette réponse presque sublime :

"Il dit qu'il en a assez, mais ils sont tellement menteurs, ces sacrés bleus."

Et il se remit tranquillement à bâcher.

### Sa manière de compter

Madame, dit le professeur, votre fils n'a pas le moindre talent pour les mathématiques. Je désespère de lui enseigner quoi que ce soit; il ne sait même pas ce que font un, plus deux, plus trois.

Peut-être, reprit la mère, que votre manière d'enseigner est trop abstraite. Si vous adoptiez une autre méthode. Demandez lui, par exemple, ce que font une pomme, plus deux pommes, plus trois pommes.

Le lendemain, le pédagogue interpelle le petit bonhomme en ces termes : "que font une pomme, plus deux pommes, plus trois pommes?" Le jeune élève après quelques secondes de calcul mental, répond avec assurance : "Si elles sont un peu grosses, ça ne fait pas loin d'un demi-quart."

### Elle et elle

Puisqu'il suffit de courir l'univers, En débitant des rimes et des proses A des esprits pas toujours très ou [verts,

Pour avoir droit à des apothéoses Où l'on vous ceint le front de lauriers [verts

En y mêlant les plus belles des roses, Où l'on déclame, avec élan, des vers Vous exprimant les plus grissantes [choses,

Yvette ayant couru le monde entier En nasillant comme c'est son métier, Ses chants rossards de rossarde fau [vette,

Avec raison tout le monde dira :

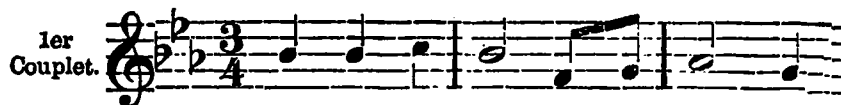
Après l'apothéose de Sarah, Quand verrons-nous le triomphe d'Y- [vette ?

# LA MORTE D'AMOUR

CHANSON

Paroles de Ladébauche.

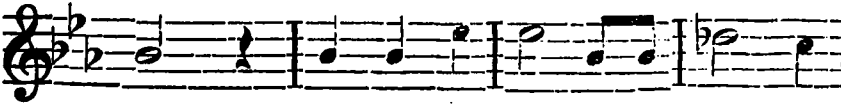
Musique de notre Compositeur ordinaire.



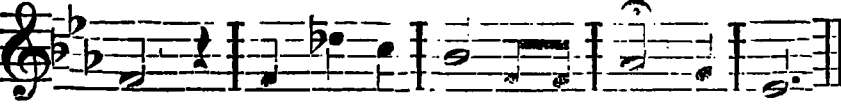
Y'a dans la vill' là où j'ai res-



té Un gar-çon d'hou-cher que j'ai tant z'ai-



mé. Y m'a z'ai-mé par ma vie o-



té, Gas-pard Bou-cher que j'ai tant z'ai-mé.

### II

Elle dit à son père : Montez-moi t'un' chaise,  
Aussi de l'encre, aussi du papier,  
C'est pour écrire à mes amiquées  
A Gaspard Boucher que j'ai tant z'aimé.

### III

Son père monte en haut dedans sa chambre,  
Trouva sa fille pendue t'en l'air.  
Prit son canif, coupa la corde;  
Y avait un écrit dessus son cœur :

### IV

Creusez ma fosse, creusez-la ben creuse,  
Et sur ma tête mettez t'un' pierre  
Et sur mon cœur un pigeon blanc,  
Pour faire savoir au monde que j'sus mort' d'amour.

## Defiant toute Concurrence !



Ameublement de Salon, depuis ..... \$18 00 à \$250.00  
do de Chambre, depuis..... 7 50 à 300.00  
do de Salle à Manger, depuis..... 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc, chez

**F. LAPOINTE**

... 1551 STE-CATHERINE

### MUSIQUE ET LITTÉRATURE

Le *Passé-Temps* donne, par année, 70 à 75 morceaux de musique choisis parmi les œuvres des auteurs célèbres; ce qui vaut chez le marchand \$35 à \$40. De plus 12 pages de littérature; ves feuilletons sont d'une sésère moralité et des romances les plus en renom. Ce journal, richement illustré et imprimé sur papier de luxe, contient des articles sur la musique, sur les événements du jour, une causerie sur la mode (illustrée), etc, etc. Un numéro, 5 cts. Abonnement, \$1 50 par année. Adresse, *Le Passé-Temps*, 58 rue St-Gabriel, Montréal.

Achetez le...

### Sirop de Pin Blanc

DE BOURQUE—POUR LE RHUME  
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.  
Vendu dans toutes les Pharmacies.

### LES FAMEUX NOMS

# TELEGRAPH TELEPHONE TIGER

sont synonymes des  
meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

**ALLUMETTES**

**E. B. EDDY**

### Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)  
Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

**Fonds capital, \$50,000**

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS			
Un lot	.....	\$1,500	..... \$1,500
" "	.....	500	..... 500
" "	.....	250	..... 250
" "	.....	100	..... 100
2 "	.....	50	..... 100
6 "	.....	25	..... 150
10 "	.....	10	..... 100
30 "	.....	5	..... 150
100 "	.....	2	..... 200
300 "	.....	1	..... 200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

100 lots du 1er gros lot	1.00	100
100 "	2me "	1.00 100
100 "	3me "	1.00 100
100 "	4me "	1.00 100
999 "	"	1.00 999
999 "	"	1.00 999

2,398

Montant total - \$5,740

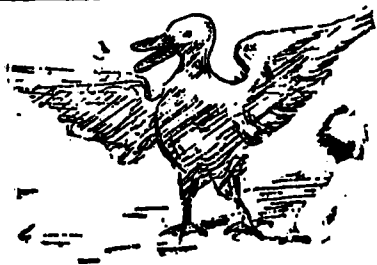
Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00  
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE  
DE SCULPTURE

J. Ed. Clément, Sec-Gérant

104 St-Laurent, Montréal

BOITE DE POSTE 1025



**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
1786 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

**TARIF NET DES ANNONCES**

**CONTRATS POUR UN AN**

1,000 à 2,000 lignes	30 la ligne
3,000 à 5,000 "	24 "
6,000 à 10,000 "	21 "
11,000 à 25,000 "	14 "

**ANNONCES A COURT TERME**

1re insertion	10c la ligne
2me insertion et suivantes	6c "

Les annonces sont tolérées sur Agate.  
Les réclames comptent double.  
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, d'imbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 23 JAN. 1897

**LISEZ CECI**

Voici bientôt le temps pour les propriétaires de songer à se trouver des locataires. Nous profitons de l'occasion pour leur rappeler qu'ils trouveront au bureau du CANARD, 1786 rue Ste-Catherine, toutes les affiches dont ils pourront avoir besoin, telles que : Maison à louer, Magasin à louer, Haut à louer, Bas à louer, Magasin et logement à louer, Boutique à louer, Chambre à louer, Bureau à louer, etc., etc.

Nous avons aussi constamment en main un assortiment complet d'autres affiches, telle que : Maison de pension privée, Propriété à vendre, Chambre garnie à louer, Femme de journée, Modiste, etc., etc.

Toutes ces affiches, en jolies lettres noires, et sur fort papier, se vendent 5 cts pièce, ou 25 cts la douzaine.

**Corrigeons-nous pas**

Un marchand d'Ottawa a reçu d'une couturière la commande suivante.

Filles noir, No 70.

" blanc, No 40.

Sois pour des casses.

La nouvelle association des notaires de la province de Québec a pris pour devise :

"Pas de paroles... des actes!"

Boulevard St-Lambert

**REFORMES SCOLAIRES**

Les Canadiens ne sont pas plus bêtes que les autres, mais le secret de notre infériorité réside dans la routine. Nous nous éternisons dans les sentiers battus.

Nous nous contentons de faire comme l'on faisait avant nous sans risquer le moindre effort pour aller au-delà.

LE CANARD a été positivement étonné de voir que les lettres du jour de l'An s'écrivent encore absolument comme en 1850. Il n'y a pas une virgule de changée.

Qu'on écrive aux "chers parents", à la "bonne marraine", à la "belle-maman", aux oncles, tantes, cousins ou cousines, c'est toujours la même ritournelle ennuyeuse et insipide.

Puisque par le temps qui court, tout le monde parle de réforme scolaire, LE CANARD va, lui aussi, mettre hardiment la main à la roue pour la faire sortir, par une poussée vigoureuse, de l'ornière où elle s'enlize.

Commençons par donner quelques modèles de lettres du jour de l'An d'une tournure toute nouvelle. Ça pourra toujours servir l'année prochaine :

**A SES PÈRES ET MÈRES**

Chers parents,

A peine étais-je au monde que vous m'avez envoyé en nourrice. Ensuite vous m'avez enrôlé dans un collège, au sortir duquel vous m'avez fait étudier une profession. Depuis je passe sans cesse d'un métier à un autre pour gagner pauvrement ma pauvre vie.

C'est vous dire que j'ai eu peu le temps de vous connaître et, peut-être, de vous apprécier. N'importe, je n'en appelle pas moins toutes les bénédictions du ciel sur vos vénérables têtes. Mais c'est tout ce que je puis faire pour vous et je ne vous cache pas que je trouverais excessif de votre part d'exiger de moi une reconnaissance éternelle parce que, il y a une quarantaine d'années, il vous a pris la fantaisie de me mettre au monde.

Avec laquelle je reste, dans les sentiments qu'on a ordinairement au cas d'une lettre du jour de l'An, votre fils dévoué, etc.

**A SA BELLE MÈRE**

Chère belle maman,

Vous avez toujours été pour moi le type du crampon indémodable. Là-dessus je ne vous ai jamais fait aucune concession. Mais à l'occasion des étrennes je consens à vous offrir une concession... à perpétuité.

E attendant, mille compliments respectueux du plus embellemerdé des gendres.

**A SON ONCLE**

Mon cher oncle,

J'ai toujours entendu dire qu'un oncle était un banquier donné par la nature. Or j'ai bien du mal à obtenir de vous quelques piastres qui constituent en somme, une simple avance d'hoirie. Je vous souhaite donc... un changement de système à mon égard. Soyez plus généreux je vous prie.

Dans l'attente de votre lettre chargée, je suis, etc., etc.

**A SON PARRAIN**

Bon parrain,

Quand je ne pouvais ni protester, ni me défendre, vous m'avez infligé pour la vie votre harmonieux pronom d'Eusèbe qui convenait si bien à votre genre de beauté. Vous vous êtes peut-être toujours ressé avec fierté quand une femme vous appelait : Mon petit Eusèbe... Mais moi je n'ai jamais su porter ce nom autrement que comme une verrue sur le bout du nez.

Il est trop tard pour revenir sur le passé, et vous ne pouvez évidemment pas me débaptiser comme on l'a fait pour la rue Mignonne. Mais vous pouvez me dédommager par quelques bonnes rectifications d'état civil, sur papier vert avec la signature du président de la banque de Montréal.

Comptant que vous n'y manquez pas, je vous prie, etc., etc.

**A SON PROPRIÉTAIRE**

Cher monsieur Vautour,

Je n'ai pas pu rester avec vous dans les meilleurs termes attendu que je vous ai jamais payé aucun des vôtres. Je regrette cependant votre maison, que je vais quitter puisque vous m'avez signifié mon congé. Pour me venger je vais dire du mal de l'appartement que j'occupe à tous ceux qui se présenteront pour le voir. J'espère que ça vous apprendra à employer de meilleurs procédés avec vos autres locataires. C'est un bon conseil que je vous donne pour vos étrennes. Et vous connaissez l'adage : Aimez qu'on vous conseille et non qu'on vous loue.

A vous vieux Vautour, tout mon exécration.

Assez pour aujourd'hui.

Une autre fois nous aborderons un autre genre.

Boulevard St-Lambert

**PAUVRE GARÇON !**

Depuis la création du monde, jusqu'au moment d'aller sous presse, il n'y a jamais eu sur la terre un homme plus embêté que mon ami Joe B...

Voici ce qui lui est arrivé :

Le lendemain de Noël, vers 9 heures du matin, il attendait le tramway à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Denis lorsque survint le grand David toujours plein d'histoires, et la conversation s'engagea :

— Bonjour ! comment vas-tu ?

— As-tu passé un joyeux Noël ?

— A propos, tu as appris le malheur arrivé à ce pauvre X... C'est bien triste de se trouver ainsi seul, avec quatre jeunes enfants sur les bras.

— Il a perdu sa femme ?

— Mais d'où sors-tu ? on ne parle que de ça en ville.

A ce moment le tramway passait, et Joe y monta, sans en demander plus long.

X... et Joe, qui avaient été de grands amis autrefois, étaient rouillés depuis que quelques mois et justement à propos de la femme de X...

Joe avait cru de son devoir d'ami d'avertir X... qu'un certain capitaine allait chez lui trop souvent quand il était absent.

X... avait tout naturellement répondu à Joe de se mêler de ses affaires et de ne plus remettre les pieds chez lui, s'il tenait le moins à conserver sa binette intacte.

Joe qui aime la paix et qui regrettait les cigares et le scotch de son ami, crut que l'occasion était favorable pour renouer les anciennes relations.

C'est dans ces dispositions qu'immédiatement rendu à son bureau, il adressa à son ami la lettre suivante :

" Mon cher X...,

" Je ne puis résister à la tentation de vous exprimer ma plus profonde sympathie pour la perte douloureuse que vous venez de faire. Consolez-vous cependant, mon cher ami, en pensant que votre femme qui était si bonne pour nous, est plus heureuse là où elle est maintenant.

" Croyez-moi toujours votre ami sincère,

" JOE B..."

Après avoir mis cette missive à la poste et se sentant le cœur plus léger, et durant la nuit il rêva aux cigares et au scotch d'autan.

Maintenant, voulez-vous savoir pourquoi je disais en commençant que Joe est l'homme le plus embêté de la création ?...

C'est parce qu'il vient d'apprendre que Mme X... n'est pas morte, mais qu'elle a bel et bien fiché le camp avec son capitaine, et il pense convenablement à sa phrase : " Consolez-vous en pensant qu'elle est plus heureuse là où elle est maintenant."

PARO STANLEY



**COUACS**

Il n'y a pas eu de mandement dimanche dernier et il n'y en aura pas.

Le CANARD est convaincu que c'est un truc inventé par les catholiques pour attirer les rouges à l'église.

Le CANARD dédie à messieurs les députés la phrase suivante cueillie dans un ouvrage de droit parlementaire :

"A la chambre, certaines expressions sont interdites et la discussion doit être telle qu'elle se ferait entre gens du meilleur monde."

Un jour notre ami Lajoie après avoir regardé le portrait de Corbett s'est écrié : c'est frappant.

Le gros Z... a eu un mot tout aussi juste. Parlant de son fils qui lui a déjà mangé une quarantaine de mille piastres dans les affaires, il disait : Mon garçon est d'une activité dévorante.

Au dernier tirage de la Société Nationale de Sculpture le gros lot de \$1 500 a été gagné par une cuisinière.

Immédiatement après avoir touché son chèque, elle annonce à sa maîtresse qu'elle s'en retourne dans son village le jour même.

—Mais comment vais je faire, dit Mde X..., j'ai justement du monde à dîner ce soir ?

La cuisinière réfléchit un instant et demande tout à coup :

—Combien serez-vous à table ?

—Dix personnes.

—Eh bien ! je vous emmène à l'Occidental.

Les huissiers audienciers du Palais de Justice n'ont pas toujours la main heureuse.

L'autre jour, le gros docteur X... qui habite le quartier le plus fashionable de la ville et ne fait ses visites qu'en voiture à deux chevaux, était appelé à donner son témoignage dans une affaire de coups de couteau.

Il arrive à dix heures précises, et pendant deux longues heures il attend que son nom soit appelé.

A bout de patience il se décide à interroger un huissier :

—Ce ne sera pas long, lui répond ce dernier, il n'y a plus qu'un autre voleur avant vous.

—Dis-moi donc Armand ce que l'on entend par un homme d'esprit.

Bien, Roméo, quelqu'un plus intelligent que toi serait un homme d'esprit, et un autre moins intelligent passerait pour un fou ; vois-tu la différence ?



**UNE PETITE FEMME D'ORDRE**

Dis donc John... J'ai négligé mon journal depuis quelque temps et je voudrais le remettre en ordre... Est-ce le 3 ou le 4 janvier que tu es revenu si tard..., tu sais la fois que tu cherchais à ouvrir la porte avec ton cigare, et que tu voulais absolument coucher avec ton parapluie ?

Emile L... possède un terrain de 20 pieds par 30 sur une rue quelconque, et a l'intention d'y faire construire une maison.

Il est allé trouver un architecte pour se faire préparer un plan.

Il lui explique longuement tout ce qu'il veut, et termine en disant qu'il désire un salon de vingt pieds sur vingt-cinq.

—Très bien, répond l'architecte, nous le mettrons sur le canot.

Les classes ouvrières murmurent et elles ont bien raison.

La semaine dernière, LE CANARD s'est approché d'un groupe d'ouvriers, à la porte du bureau d'Urbain Lafontaine et a entendu un orateur populaire dire :

Ces sacrés libéraux ils promettaient, une fois au pouvoir, de faire faire de grands travaux, de donner de l'argent à tout le monde, et nous n'avons seulement pas de neige à pelleter.



Une Incasée de coeurs. Lorsque deux amants veulent souder d'une manière indissoluble les tendres liens qui les unissent. Lorsqu'ils veulent fricasser leurs coeurs dans la poêle de l'amour avant d'arriver au hachis du mariage, rien n'est si beau qu'un tête-à-tête en présence d'une couple de douzaine d'huîtres Malpeques fraîchement arrivés du golfe. Pour cela il faut aller chez Jos Poitras, au Petit Windsor, coin de la rue St. Jacques et de la Côte St-Lambert. Joe n'a jamais de sa vie servi une huître suspecte à ses clients.

**NOUVELLES MANITOBAINES**

St-Boniface, Man., janv. 1897.

Mon cher CANARD,

Voilà assez longtemps, je crois, que tu as eu de nos nouvelles. Nous avons eu tant de visites de toutes sortes que nous t'avons négligé. Mais accepte nos souhaits de succès pour ton journal et dis moi ce que nos hommes du Manitoba font par chez vous, car il y en a plusieurs de ce temps-ci. Pour moi, je vais te dire ce qui se passe ici : Notre nouveau conseil est formé d'hommes gras et maigres, épais et minces, de foches et de peignes ; enfin un conseil modèle. Il y en avait un tout petit, mais ils l'ont fait résigner ; ils craignaient sans doute de l'écraser ou de le perdre dans le canal Blo. Je ne sais pas qui va le remplacer. D'abord que ça ne sera pas un Irlandais, c'est tout ce qu'il faut.

Si tu rencontres Ti Josée, dis lui de se dépêcher de revenir, car ça commence à sentir les élections et p'tit Charles Henri en a une grosse envie, d'après les journaux de Montréal.

Le gouvernement a fait beaucoup de changement depuis quelque temps : il paraît que le chapelain du pénitencier va être remplacé avant longtemps par un vieux au nez rouge, et que le barbier du village est obligé de mettre un grand C à son nom pour se Civiliser. Le gouvernement a aussi demandé des soumissions pour faire redresser les jambes d'un certain commis dans un magasin de fer de cette ville.

Je ne sais trop comment tout cela va tourner. S'il faut qu'ils descendent

tous à Montréal se faire deCyré, ça va coûter cher et le conseil trouve qu'il y a bien assez d'un " Bonus " à payer par année, sans faire d'autres dépenses.

Comme tu vois, mon cher CANARD, si cela continue on va être obligé de faire râfler la Ville pour les prochaines élections, ou bien acheter J. B. Chausson. Ça ça fait des élections.

Au revoir, mon cher et à bientôt.

Ton ami. L'OIE.

Boulevard St-Lambert

**Société Mutuelle de Frais Funéraires**

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci dessus, \$1 25 par année.

OVILA CHAPUT  
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame  
113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104

**JOS. HOOFSTETTER**  
MAITRE-CHARRETIER



Entrepreneur de POMPES FUNEBRES

**241 Rue Visitation**

Maîtrises Cercueils et Corbillards pour grands parents et enfants ; belles voitures doubles et simples.

Bois de chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc.

Prix modérés. Une visite est sollicitée.

**Fumez...**

les Cigares et Cigarettes  
**FORTIER**

**Sonadora et Royal, 15c**

**Crema de la Crema, 10c**

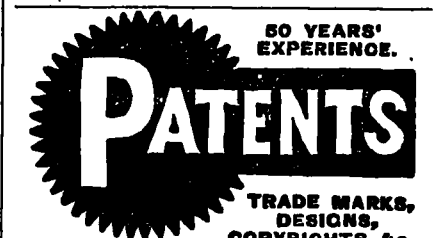
**Lafayette - - - 5c**

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

**Demandez...**

le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, }  
le Tabac à Fumer Crown Smoking, }  
en paquets et sachets.

Demandez les couronnes pour avoir droit aux primes.



TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.  
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

**SCIENTIFIC AMERICAN,**  
beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address  
**MUNN & CO.,**  
311 Broadway, New York.

# AUX LECTEURS DU "CANARD" A Vendre

Une Grande Quantité de

**Romances, Chansons,  
Chansonnettes, etc**  
AVEC MUSIQUE

Vive la France! paroles de Ls. Fréchette,  
musique d'Ernest Lavigne Prix, 25 cts.  
Une Tarte au Grenier, ou En Roulant la  
Boule à Mouman, air d's plus connus.  
Réflexions Folâtres sur l'imbroglio Tarte-  
Grenier. Prix, 5 cts.

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette  
Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gil-  
lette de Nabonne.

Petit Français! Brave Français, de l'Opéra  
de la Fille du Tambour Major.

Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle  
Nitouche.)

Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la  
Pri cresse des Canaries.)

Ah! Joseph! Rengaine.  
Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson.  
Les Fonds de Magasin, déballeage comique.

Arrêtez-le, chansonnette.  
Moustaches-Polka, chanson-polka.

Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la  
Fourmi.

Femme Varié, fol qui s'y fie, de l'Opéra de  
Rigoletti.

Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra Si  
J'ai t'ai Koi

Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria  
Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de  
l'Opéra Le Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comi-  
que la Mascotte.

Ah! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-  
comique Les Mousquetaires de la Reine.

Buvons Encore, de Fleur de Thé.  
Trois pour un Sou, duetto.

Madelaine, chansonnette dramatique.  
Un Songe, Hélas! de l'Opéra Comique, "Le  
Songe d'une Nuit d'été"

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le  
Trouvère."

Je m'sens tout mal! J'suis tout en sueurs?  
grivoiser montréalaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique.  
A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut des Caresses, chanson-vals.  
Avec Eugène, balancière militaire.

Les Métiers de Paris, scie d'atelier  
Chanson de Toréador, de l'Opéra Carmen.

C'est tout c'que j'peux fair' pour vous, "chan-  
sonnette comique."

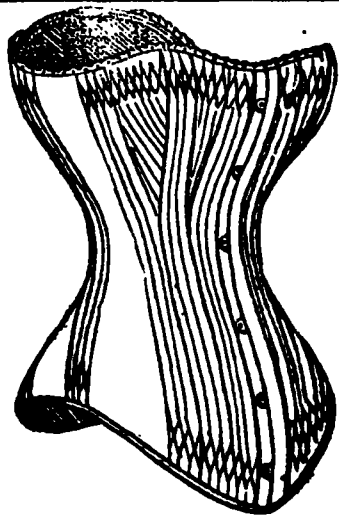
Mes Ancens, c ansonn-tte, créée par Mlle  
Raymonde, de l'Opéra Français.

Le vieux mendiant, chansonnette.

En vous envoyant to Cts une de ces belles  
Chansons vous sera expédiée franco.

S'adresser LE CANARD

1786 rue Ste-Catherine. Montréal



**LE CORSET P & A 205**

Garanti tout fait en acier et en coutil français

PRIX - - - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.

F. E. LAMALICE, Agent pour la Pro-

vince de Québec, 223 St Jacques, Montréal.

## LE ROTISSEUR dans L'EMBARRAS

SCÈNE PREMIÈRE

MONSIEUR ET MADAME FRAICHOT

(La scène se passe, le lundi gras, dans l'a-  
rière boutique de M. Fraichot, le plus fort  
rotisseur de son arrondissement. Ce digne  
commerçant est en train de compiler son  
grand-livre.)

M. Fraichot (lisant d'un ton lar-  
moyant) — En 1895, la recette s'éle-  
vait à quatre mille cinq cent douze  
francs, les vingt pour cent de bénéfices  
se montent à neuf cents francs.

Mme Fraichot (avec un sanglot).

— Quel malheur!

M. Fraichot (d'une voix lugubre).

— Faisons maintenant le compte de  
1896 :

518 oies grasses à cinq francs...	2,590 fr.
243 poulet à trois francs.....	732
225 dindes à six francs.....	1,350
192 pigeons à deux francs.....	384
	5,056 fr.

En ne tenant pas compte de la  
vente des "ABATIS" qui couvrent nos  
frais du jour, les vingt pour cent ac-  
cusent un bénéfice net de mille francs.

(Avec rage.) Fatalité! fatalité!

Mme Fraichot (que la douleur fait  
bégayer). — La moyenne par année  
est donc de neuf cent cinquante  
francs!!! (Elle éclate.) Affreuse ca-  
tastrophe!

M. Fraichot (avec désespoir). — La  
Providence s'est détournée de nous!  
(Les deux époux pleurent en silence.)

SCÈNE II

LES MÊMES, MME. CAMBOURNAC

Mme Cambournac (entrant). — Que  
vois-je! madame Fraichot, de l'eau  
plein les yeux! vous vouliez donc y  
élever des poissons rouges?

Mme Fraichot. — Ah! mame Cam-  
bournac, ignorez vous le malheur qui  
nous tombe dessus!

M. Fraichot. — Vous savez bien, le  
vieux cousin qui vivait avec nous?

Mme Cambournac. — Oui, ce vieux  
sans âge, et si laid. Eh bien?

M. Fraichot (éclatant). — Défunt!  
pour toujours!

Mme Cambournac. — Comment!  
vrai? il est mort!... et pourquoi? Ex-  
près alors!

M. Fraichot. — Un caprice! hier,  
tout doucement... au moment où le  
gazier tintait pour éteindre le gaz.

Mme Fraichot. — Il a fait comme  
ça: *Pfu ü!* Moi, je croyais qu'il  
avait trop mangé; pas du tout, il  
rendait son âme.

Mme Cambournac. — O le pauvre  
cher homme!

M. Fraichot. — Maintenant faut être  
juste et dire que, depuis l'âge de vingt  
ans, il était prié de toutes les joies  
de ce monde. Il était sourd, mais ça  
ne le gênait pas pour son état de  
dentiste.

Mme Cambournac. — Ça ne fait

rien, je comprends que vous le pleu-  
riez.

Mme Fraichot (avec un profond  
étonnement). — Oh! mais vous n'y  
êtes pas, madame Cambournac; les  
quinze cents livres de rentes qu'il  
nous laisse nous empêchent de le  
regretter; vous n'y êtes pas (pleu-  
rant), ça n'est pas ça.

Mme Cambournac. — Quoi donc,  
alors?

M. Fraichot. — Il est parti hier di-  
manche gras; aujourd'hui les forma-  
lités ont lieu — et il faudra l'enterrer  
demain *mardi gras*. Comprenez-vous  
maintenant, madame Cambournac?

MARDI GRAS!!! c'est-à-dire le meilleur  
jour de l'année pour notre commerce!  
une recette forcée!

Mme Fraichot. — Et il faudra fermer  
la boutique. clore le four! arrêter la  
broche! (Avec désespoir.) Ah! le  
ciel est sévère pour nous.

M. Fraichot. — Un jour qui, depuis  
six ans, nous donnait un bénéfice  
moyen de mille francs? — et notez  
bien que j'oublie exprès l'an 1888 où  
notre concurrent du carrefour, le ma-  
tin même, eut le *bonheur* de se pen-  
dre, ce qui nous a donné une recette  
exceptionnelle que je n'espère plus;

car c'est une de ces chances qui ne se  
représente pas deux fois dans la vie  
d'un homme!

Mme Fraichot. — Oui, mais nous  
payons bien ça aujourd'hui? — Toutes  
nos provisions étaient faites, sans par-  
ler des vieux rôtis de la boutique qui  
*patientaient* toujours avec l'espoir de  
partir au mardi gras.

M. Fraichot. — Nous voici, jusqu'à  
Pâques, avec douze cents volailles  
sur le dos qui n'hésiteront pas à se  
défraîcher.

Mme Cambournac. — Si on deman-  
dait à retarder la cérémonie jusqu'à  
mercredi?

M. Fraichot. — J'ai envoyé l'ap-  
prenti chez l'autorité, malheureuse-  
ment on refusera!

SCÈNE III

LES MÊMES, L'APPRENTI

L'apprenti. — Patron, l'autorité a  
dit qu'il fallait agir sans délais.

Les deux époux, (avec désespoir.)  
— Mille francs perdus!!!

M. Fraichot, (avec sincérité.) — Je  
ne suis pas un prodigue moi! mais je  
donnerais bien de grand cœur neuf  
cents francs pour sauver le reste! —  
même neuf cent cinquante francs!

Mme Cambournac, (s'écriant) —

Ah! ah! il me vient une idée!

Tous. — Laquelle?

Mme Cambournac. — Si on l'emba-  
umait... Comme ça il pourrait tempo-  
riser, c't homme, — et on n'aurait rien  
à dire.

M. Fraichot, (avec élan du cœur.)

— Ah! madame Cambournac, vous

êtes la manne qui nous tombe du ciel!  
(A l'apprenti). Ne fais qu'un saut  
chez l'embaumeur!

(L'apprenti prend sa course)

SCÈNE IV

LES MÊMES, MOINS L'APPRENTI

Mme Fraichot. — Qu'est-ce que ça  
va pouvoir nous coûter?

Mme Cambournac. — Je ne sais au  
juste, mais ça ne dépassera pas trois  
cents francs!

M. Fraichot. — Trois cents francs!  
ça me paraît cher!

Mme Cambournac. — Vous offriez  
tout à l'heure neuf cent cinquante  
francs!

M. Fraichot. — Je ne dis pas le con-  
traire; mais je ne suis pas prodigue,  
je le répète, et trois cents francs ça  
me paraît beaucoup d'argent... beau-  
coup trop d'argent!

Mme Cambournac, (d'un ton frois-  
sé). — Ah! dites donc, vous, je donne  
mon idée, moi, mais je ne gagne pas  
dessus.

M. Fraichot. — Je sais, madame  
Cambournac; seulement il n'est pas  
défendu d'aller à l'économie, n'est-ce  
pas?

Mme Cambournac, (avec colère). —  
Au fait, je suis bien bonne! Faites-en  
ce que vous voudrez de votre parent,  
je m'en bats l'œil! (S'animant.) Pour-  
quoi ne le mettez-vous pas tout de  
suite dans l'huile, comme les sardi-  
nes... ou dans la graisse d'oie, ça con-  
serve aussi? — Pendant que vous y êtes,  
monsieur Fraichot, employez le procé-  
dé pour conserver les légumes qu'on  
fait sécher au four.

M. Fraichot. — J'y pensais à l'in-  
stant; mais, si nous travaillons, nous  
aurons besoin de notre four...

Mme Cambournac, (avec ironie). —  
C'est malheureux, ma foi! car sans ça  
vous empochiez vos fameux trois cents  
francs!

Mme Fraichot. — Il me semble,  
Hector, que madame vous a indiqué  
un prix raisonnable...

M. Fraichot, (s'emportant). — Toi,  
Eudoxie, tu ferais mieux de te taire!  
Elle a dit trois cents francs au hasard,  
comme elle aurait tout aussi bien dit  
deux cents! Elle n'en connaît pas  
plus que nous là dessus. — Ça n'en  
coûte peut-être que cinquante; qu'en  
sais-tu?... Avant de jeter l'argent par  
les fenêtres, au moins faut-il s'en ren-  
dre compte... Il n'y a pas de loi qui  
empêche de compter, il me semble!

L'apprenti, (courant). — Patron, voilà  
le saleur!  
(Entrée de l'embaumeur, qui apporte son  
matériel)

SCÈNE V

LES MÊMES, L'EMBAUMEUR

L'embaumeur. — C'est bien ici qu'on  
a réclamé mes soins pour un sujet à  
perpétuer? (A Fraichot.) Monsieur  
est le parent?

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume  
obstiné, donnez leur le

**BAUME RHUMAL**

25 cts la bouteille. Partout

M. Fraichot. — Oui, docteur ; je voudrais savoir ce que..

L'embaumeur, (l'interrompant). — Monsieur, nous avons d'abord "l'embaumement historique" pour souverains. Il est accompagné de procès-verbaux sur parchemin et monnaies au millésime qui suivent le corps. Il se fait avec solennité, en présence de nombreux et notables témoins. Les instruments injecteurs sont en argent. — Son prix est de vingt mille francs. Ce n'est pas là, sans vous offenser, votre affaire.

Nous avons ensuite "l'embaumement d'étagère," pour souverains de petits duchés et riches particuliers ; il est très demandé par les étrangers.

Le sujet, préparé avec soin, est placé sous un châssis en verre, et peut rester ainsi exposé dans la galerie des ancêtres de son château, en ayant soin toutefois de lui éviter le soleil et les variations trop subites de température. Ce travail est du prix de trois mille francs. Ces deux manières de procéder forment le genre "grandiose."

M. Fraichot. — Moi, je voudrais du "petitdioso."

L'embaumeur. — Nous avons alors le travail fait en vue de l'inhumation. Il peut conserver trois siècles et plus. Moi, je garantis la conservation et j'engage ma signature. C'est "l'embaumement de confiance," du prix de mille francs. — Trois cents ans, songez y ! — Ce genre vous plaît il ?

M. Fraichot. — Oui, et si vous en donnez au détail, je vous en demanderai pour dix francs, attendu qu'il me faut un tout petit embaumement provisoire de trois jours.

L'embaumeur, (avec raideur). — Je n'opère pas pour moins d'un an, et alors je prends cent francs.

Fraichot. — Je m'adresserai à un autre.

L'embaumeur, (avec ironie). — Je n'avais qu'un collègue et je l'ai embaumé ce matin. — Vous décidex-vous pour cent francs ?

M. Fraichot. — C'est trop cher pour nos moyens.

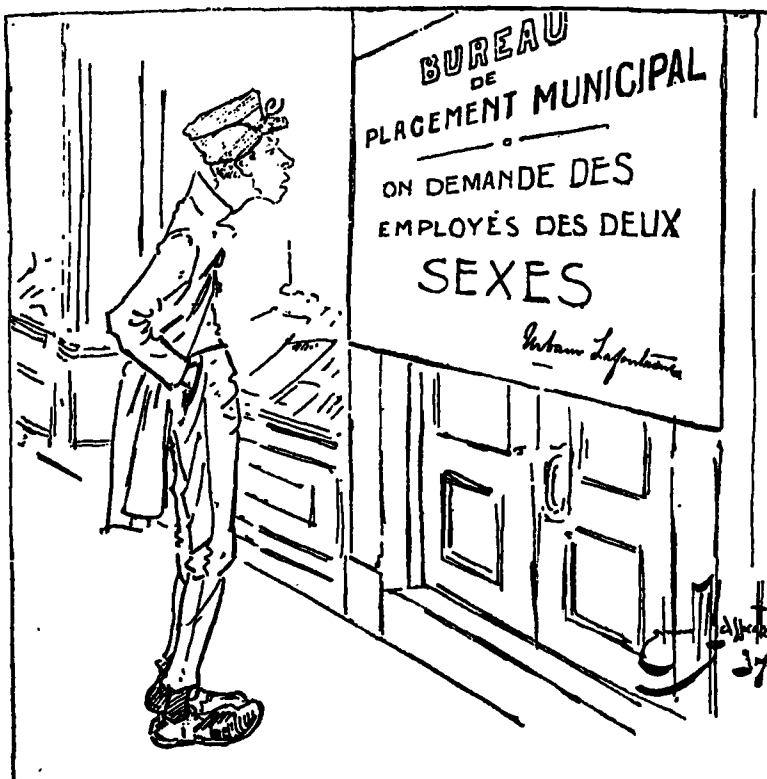
Mme Fraichot, (bas à son mari). — Vois-tu Hector, à vouloir trop gagner, tu nous feras tout perdre.

M. Fraichot, (bas). — Mêle-toi de ce qui te regarde, (Haut.) Docteur, est-ce votre dernier prix ?

L'embaumeur, (qui se dirige vers la porte). — Oui, cent francs. A un prix plus bas j'y perds, surtout si vous tenez à avoir de l'acétate d'alumine.

M. Fraichot. — Mais je n'y tiens pas le moins du monde.

L'embaumeur, (revenant). — Alors, si vous voulez bien vous contenter de simples injections d'eau, d'alun, de sel et de nitre, je puis vous passer le tout à soixante-dix francs.



### PAS DE CHANCE

—C'est ben maudit ! Ceuses qui en ont ainq'un y vont se fouiller.

M. Fraichot. — Tenez, docteur, moi, je suis rond en affaires ; topez là pour cinquante francs, et c'est marché conclu.

L'embaumeur. — Partageons la poire à soixante francs.

M. Fraichot. — Non, cinquante francs, je n'ai qu'une parole.

L'embaumeur. — Alors, adieu, je ne travaille pas à perte.

Mme Fraichot (bas à son mari). — Ajoute les dix francs, ou nous allons perdre la recette.

M. Fraichot (entêté). — Je te répète de te mêler de te ce q' i te regarde.

Mme Fraichot. — Ecoute, Hector, depuis huit ans tu promets toujours de faire voir le *Courrier de Lyon* ; donne me les dix francs à monsieur et je te tiens quitte du *Courrier*.

M. Fraichot. — Tu t'y engages devant madame Cambournac ?

Mme Fraichot. — Je le jure.

M. Fraichot. — Allons, je fais ce que tu veux. (A l'apprenti.) Conduis mon sieur là-haut, et ne touche pas au sucrier.

### SCENE VI

LES MEMES, MOINS L'EMBAUMEUR

M. Fraichot. — C'était un sacrifice à faire, mais notre recette de demain est assurée.

Mme Fraichot. — Après tout, le cousin nous laisse quinze cents francs de rentes, nous devons nous montrer bons parents.

M. Fraichot. — Comme ça, mercredi, à tête reposée, nous le conduirons à Montmartre.

Mme Cambournac (avec un bond de surprise). — De quoi ? à Montmartre ! Est-ce que vous allez maintenant le mettre à Montmartre ?

Mme Fraichot. — Pourquoi pas ?

Mme Cambournac. — Vous allez le planter là ! dans un terrain où tout s'abîme ! Portez-moi-le donc au Père Lachaise ; à la bonne heure ! voila un cimetière qui conserve ! Tout le monde de vous le dira.

M. Fraichot. — Au fait, vous avez raison.

Mme Cambournac. — Quand on a dépensé de l'argent, on n'est pas fâché d'en profiter.

M. Fraichot. — Vous m'ouvrez l'œil et j'aviserai.

Mme Fraichot. — Il est bien long temps là haut, le docteur.

M. Fraichot. — Tant mieux ! voyez-vous, il est nouveau dans le quartier, et il sait que, connaissant beaucoup de monde, nous pouvons lui procurer une jolie clientèle ; je suis sûr qu'il va se piquer d'amour-propre et que, sans nous le dire, il va nous fourrer de son fameux acétate d'alumine qui est si cher.

Mme Fraichot. — Oh ! comme tu connais les hommes !

M. Fraichot, (tout joyeux). — Une chose qui me console, c'est que nous

avons été au meilleur marché possible.

Mme Cambournac. — On voit bien que vous êtes de Normandie.

### SCÈNE VII

TOUS LES PERSONNAGES.

L'embaumeur. — C'est fini.

Les deux époux, (avec désespoir). — Pauvre cousin !

L'embaumeur. — C'est soixante francs que vous me devez.

M. Fraichot. — Les voici. (Avec un sourire.) Avouez que vous êtes heureux d'avoir affaire à un honnête homme ! car enfin je ne vous avais pas signé de papier !

### "THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"

(LIMITÉ)  
Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 18 6.  
Bureau : 1687 Rue Notre-Dame, Montreal  
Distributions ordinaires tous les Vendredis  
Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribués hebdomadairement.

### Librairie Française G. HUREL..

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL  
Spécialité de publications artistiques et littéraires.  
Achat et vente de livres d'occasion.  
Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

### W. H. D. YOUNG

L.D.S., D.D.S.  
Chirurgien  
Dentiste.  
1694 Notre-Dame  
Ouvrage exclusif  
me 1 de première  
classe.

Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers oug livrés le matin. Il y a-vent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

Le temps, c'est de l'argent...  
Épargnez les deux, en achetant vos  
CHAUSSURES chez  
**A. S. LAVALLEE**  
53 ST-LAURENT, coin Vitré  
Élégance, solidité, bon marché.  
Téléphone des Marchands 758.  
A LA VITRE RONDE



**A. DANAIS, L.G.D.**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
23 1/2 St-Laurent-Montreal

Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que Couronnes en or posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité

### HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de Ville et du Palais de Justice.  
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier  
**Jos. Biendeau.**

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

## BAUME RHUMAL

seul il vous guérira promptement et sûrement



**NOUVELLES ETRANGERES**

Cinq Innocents, 14 janvier 1897.

Mon cher CANARD,

Imagine-toi que le 13 courant, a eu lieu la nomination des candidats à la mairie et à l'échevinat de notre ville et que les rouges avaient sur les rangs, comme maire, monsieur Croquemitaine, et les bleus, monsieur de la Petite Patte, ex-bleu, ex-rouge, ex-bleu encore, et castor à présent.

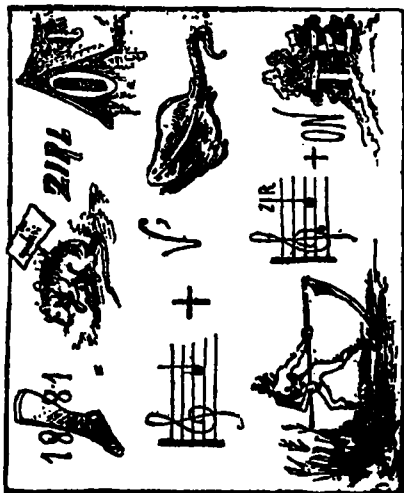
Monsieur de la Petite Patte, étant un avocat très capable en fait d'expropriations, a réussi à exproprier les Rouges et à faire backer son adversaire.

Nous avons aussi deux candidats pour le titre d'échevin dans le quartier de Batoche, ce sont : Monsieur le docteur Wappen et monsieur Jevote pour les deux-motions. Je crois que M. le Dr Wappen va se faire battre à plate couture car il n'a payé que \$60 de conscience et son gérant général, M. de La Prétention, a fait une grosse bêtise, il y a dimanche quinze jours, après la grand-messe, ce qui a mis tous les Anglais contre lui. Il a été dire qu'il convoquait une assemblée le même soir pour battre le candidat Anglais, qui se trouvait, dans le temps, M. Kitk-out-last-year, et ce dernier, s'étant aperçu de la chose, a résigné en faveur de M. Je vote-pour-les-deux-motions. Ce méchant mot de M. de La Prétention va faire battre ce pauvre Dr Wappen qui a un gros mal de ventre pour être échevin.

A la semaine prochaine. Je te dirai qui a gagné.

VIRITAS LIBERABIT VOS.

**Rebus No 14**



EXPLICATION DU No. 13

Le voyageur dont la poche est vide passe en chantant devant les voleurs. Décomposé ainsi :

Le voyageur — Don — Lap — Auch — Eve — ide passe — anche en temps devant lait — voleur.

Un compagnard un peu troublé par le va-et vient des vitures, s'arrête net au milieu d'une rue.

Un brave cocher de fiacre, devant cet obstacle vivant, arrête son cheval et après quelques secondes d'attente silencieuse :

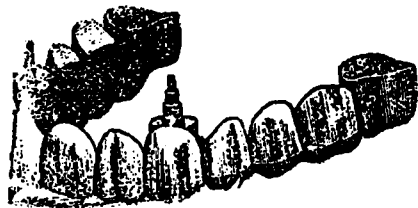
—Eh ben ! mon vieux, insinue-t-il d'une voix conciliante, si tu ne veux pas bouger... achève le terrain !

Un joli mot entendu dans un bal : B..., montrant à son ami, Mme X..., belle personne très décolletée :

—Eh bien, mon cher, lui dit-il, vous avez valsé avec Mme X..., vous la connaissez maintenant.

Et l'ami sans sourciller :

—En grande partie, du moins.



**S.A. BROUSSEAU, L.D.S.**

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.



— LE —

**TONIQUE FRANCAIS IDEAL ..**

Pour le ...

**CORPS et le CERVEAU**

Il Fortifie, Nourit, Rafraichit le SYSTEME ENTIER

**" Le seul Tonique qui n'echauffe pas "**

Professeur Chas. Fauvel, M.D. Paris, France.

Recommandé par les Médecins, le Clergé et la Presse. et en usage dans les hôpitaux et les insitutions religieuses.

Vendu par les pharmaciens et les épiciers.



Gare aux imitations !

DEMANDEZ CETTE BOUTRILLE

**LAWRENCE A. WILSON & CIE** MONTRÉAL

Seuls agents au Canada pour le Champagne Sec, Gold Lack, Old Empire Rye Whisky.

**Une Série de Marchandises VENDUES A PERTE**

Vu le temps défavorable et pour d'autres raisons, nous avons accumulé trop de Marchandises, qui nous mettent dans l'obligation de tenter un suprême effort pour réaliser le plus d'argent possible d'ici à la fin du mois. — Lisez attentivement notre liste de prix et vous serez convaincu que cette annonce est sincère et que la nécessité seul nous force à d'aussi grands sacrifices.

**Soies**

Achetant à meilleur marché que qui ce soit, nous vendrons à meilleur marché que nos concurrents.

**Soies de Couleur**

1500 verges soies Habitaï rayées, très élégantes pour blouses, valeur 45c. Prix avec une perte, 19c.

Soies nuancées, nouveauté parisienne, prix régulier, 53c. Prix avec une perte, 23 cts

Élégantes soies brochées, stricte-ment pure soie, et à nouveaux dessins, valant 50c Prix avec une perte, 25c

Soies de fantaisie Dresden rayées, surah, faille, moirées pour travaux de fantaisie ou robes de soirée, valant \$1 Prix avec une perte, 49c.

**Soies Noires**

UN BEAU CADEAU POUR LES ETRENNES  
Peau de soie noire de deux qualités qui ne souffrent aucune concurrence, garanties pure soie, Qualité de \$1. Prix avec une perte, 70 Qualité de \$1 35. Prix avec une perte, 88c.

**Jaquettes pour Dames**

De tels bas prix n'ont jamais été connus avant, pour des qualités semblables. Jaquettes en bouclé, Frise Irlandaise, cheviotte et beaver noir et couleur mode nouvelle, collet Franklin boutonné haut, nouvelles manches, coupe et fini garan is.

**Une Fete dans les Rubans**

Jamais nous n'avons vendu autant de rubans que la semaine dernière. Cette semaine, nous sommes certains d'en vendre une quantité encore plus grande.

800 pièces Rubans fantaisie extra, grand choix de toutes les couleurs. Valeur 15c, 25c, 40c. Prix avec une perte 4c, 6c, 9c

500 pièces Rubans pure soie aux couleurs les plus rares, qualité de 50c Prix avec perte 14c.

La Vente la plus Prodigueuse de Nouveautés

**Etoffes a Robes**

Personne à Montréal n'a encore essayé de vendre a d'aussi bas prix.

Diagonale are-en-ciel, valant 35c. Prix avec une perte 15c.

Etoffes à robes Princesse, 30 différents dessins, valant 29c. Prix avec une perte 15c.

Plaids des Pyrénées pour blouses et pour robes, valant 49c. Prix avec une perte 24c.

**Modes Modes**

730 Chapeaux garnis qui se vendaient de 80c à \$1.60. Prix avec une perte 13c, 21c et 37c.

Chapeaux garnis très demandés, valeur \$2.50 Prix avec perte 90c.

Nos élégants Chapeaux garnis sont vendus à 50 pour cent d'escompte.

**LE GRAND CENTRE DES BARGAINS**

**BOISSEAU FRERES**

Coin St-Laurent, Ste-Catherine et St-Chs.-Borromee

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

**BAUME RHUMAL**

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epicerias.